

SolidaireS à OUROUS : témoignages

*Souvent, dans nos parutions, nous faisons part de l'engagement du groupe **SolidaireS** à qui nous proposons des missions dans des écoles tenues par les frères de Saint-Gabriel.*

C'est ainsi que l'une d'elles a eu lieu en janvier 2025 à OUROUS en Guinée Conakry, dans l'école de brousse si chère au frère Robert.

Ce fut une véritable expédition et une découverte extraordinaire pour la majorité des participants.

Laissons-les vous raconter leur séjour.



De gauche à droite :

Jean-Luc, Thomas, René-Luc, Pascal, Bernadette, Michelle, David

David, président de SolidaireS

DEPUIS DÉJÀ PLUSIEURS ANNÉES, nous entendons parler de cette école de brousse tenue par les Frères de Saint-Gabriel en Guinée Conakry.

Il y a un an à présent, un petit groupe se constituait au sein de l'association SolidaireS pour monter un projet dans cette école isolée. Le contact, pas toujours facile en raison des réseaux compliqués, était établi avec le frère Célestin, directeur de l'école, pour mettre à



Les 150 kg de cadeaux sortis de nos valises

pied d'œuvre cette mission. En décembre 2023, lors de notre passage à l'école de Thiès au Sénégal, frère Léon avait fini de nous convaincre de la nécessité d'une action à Ourous. C'est ainsi qu'en janvier 2025, nous étions sept à décoller pour Dakar, nos valises chargées d'environ 150 kg de fournitures scolaires, livres et jeux pour les enfants. Frère Léon et frère Alphonse nous ont escortés pour le trajet aller-retour jusqu'à Ourous. Ils sont également restés le temps de notre mission sur place, nous permettant ainsi de nouer de forts liens d'amitiés.

Nous avons réalisé divers travaux sur place durant huit jours :

- Peinture intérieure des 7 classes, du réfectoire, des 2 dortoirs et de la bibliothèque ;
- Remise en état des tables et bancs et vernissage pour les 7 classes ;
- Construction de 4 bancs dans la cour et d'un bruloir pour les déchets ;
- Installation de poubelles ;
- Mise en place d'un jardin potager pour alimenter la cantine ;
- Financement d'une pompe pour le puits et d'une moto pour l'approvisionnement.



Nous avons innové cette année avec la contribution des 310 enfants de l'école qui ont pris part aux travaux d'embellissement de leur école. Des moments inoubliables ! Une expérience très enrichissante et collaborative avec les élèves qui mettaient du cœur à l'ouvrage... et nous donnaient du fil à retordre pour gérer une quarantaine de petites mains avec des pinceaux et l'envie de s'amuser !

Cette expérience a été complétée pour nous par la vie en communauté avec les frères Jean-Franck, Janvier et Célestin ainsi que Léon et Alphonse. Nous avons passé de grands moments de partages, d'échanges, et de découvertes locales avec eux ! Un grand merci donc à l'ensemble de la communauté des Frères de Saint-Gabriel pour nous avoir fait découvrir ce pays.

Les besoins pour cette école d'Ourous restent importants et le nombre d'élèves pourraient être supérieur, mais la structure devient trop juste. Pour notre plus grande satisfaction, à notre retour,

Michelle et Pascal

NOUS GARDERONS UN TRÈS BON SOUVENIR de cette mission en Guinée.

Le contact avec la population et les liens que nous avons créés avec les écoliers nous ont vraiment touchés. Malgré leur faible niveau de vie ils paraissent heureux.



Pascal surveille les entrées par la porte, mais pas par la fenêtre

Bernadette et René-Luc

NOUS ÉTIONS SEPT AU DÉPART DE NANTES ce matin du 4 janvier. David et Thomas étaient nos deux guides pour cette expédition en terre inconnue pour nous.

Sous la houlette de tonton Jean-Luc, seul car tata Christiane ne pouvait pas venir, nous partons pour Ourous en Guinée.

nous apprenions qu'un don important allait permettre de réaliser une évolution majeure dans l'école. Les travaux ont déjà démarré à ce jour, et nous sommes impatients de voir le résultat.

Nous retournerons avec plaisir constater l'achèvement des travaux et, si besoin, donner un nouveau coup de main pour ces enfants qui en ont grandement besoin !

Toutes nos amitiés à la communauté des frères d'Afrique de l'Ouest et à très bientôt pour de nouvelles aventures.

Très bonne ambiance dans l'équipe et des frères simples et accueillants.

Une nouvelle expression est née entre nous : *si t'es pas content va à Ourous.*

À bientôt.



Ce fut un voyage sur des sentiers battus par une population accueillante, si on fait exception des *checkpoints* : pas de route pour accéder à Ourous mais 25 km de pistes dévastées par la saison des pluies.

Nous avons trouvé accueil chez les frères de Saint-Gabriel qui nous ont laissé leur appartement : chambre, séjour, cuisine. Avec eux nous

avons partagé les repas, les rites et coutumes du pays mais aussi le vin de palme et la Guilux, bière locale.



René-Luc en pleine réparation de bancs

Nous avons passé une semaine délirante pour remettre en état l'école qui accueille 300 élèves.

Maçonnerie, jardinage, menuiserie, peinture, nous ont bien occupés avec les enfants qui étaient très volontaires et parfois difficile à gérer.

Mais que de visages illuminés, de sourires partagés, de paires de mains serrées et combien de

mercis nous avons reçu de la part des parents.

Nous gardons dans nos têtes la voix de frère Léon, le rire du frère Célestin et tous ceux qui nous ont accompagnés lors de ce périple.



Repas organisé par les parents

Nous retiendrons aussi que même avec rien on peut faire de grandes choses. Sans cuisine, sans téléphone, parfois sans eau et sans électricité nous pouvons vivre.

Nous remercions sincèrement ceux et celles qui nous ont fait découvrir cette terre inconnue mais qui est une terre nourricière pour un peuple très accueillant.

Thomas

16 HEURES DE 4x4 DEPUIS DAKAR, 15 jours d'arrêt... sur image.

Nous arrivons de nuit, accueillis par les frères Célestin, Janvier et Jean-Frank et quelques pensionnaires récalcitrants au coucher. Nos deux chauffeurs, frères Alphonse et Léon, sont contents de s'extraire du 4x4 et nous aussi.

En quelques minutes, tous nos repères sont brouillés. Pour commencer, un bénédicité avant chaque repas. Pas plus pratiquant que cela, j'ai apprécié ce moment de remerciement, de reconnaissance et de partage qui nous fait prendre conscience du moment présent. Ensuite, souci et pas des moindres, pas de réseau ! Mais on s'y fait vite.

Ici le temps passe au rythme du soleil. De l'électricité ? quand il y a du soleil et quand les français n'ont pas mis leurs portables à charger toute la nuit. Et oui, plusieurs matins, l'interrupteur n'allumait rien. Pas d'électricité, pas d'eau puisque plus de pompe pour distribuer l'eau. Chacun a appris à manier le gobelet pour la toilette.

Et puis... pas de gaz dans la gazinière. Pourquoi ? parce que c'est comme ça. Alors une poignée d'herbe dans une main, quelques brindilles dans l'autre, un briquet et le feu crépite déjà. Trois pierres pour tenir la marmite et l'eau bout.

Le temps de finir de se réveiller il est 6h du matin à Ourous. C'est le premier jour de la 15^e mission SolidaireS et la 5^e avec Saint-Gabriel Solidarité.

Nous aimons aller à la rencontre des peuples, tisser des liens et contribuer à un besoin : peinture, jardinage, maçonnerie, menuiserie, nettoyage, rien ne nous arrête. Le prétexte est toujours le même : se connaître, discuter, découvrir comment ça fonctionne là où nous atterrissons, rigoler, jouer, aider. Bref, un voyage SolidaireS commence toujours un peu comme ça.

Un moment qui m'a marqué a été le levée des couleurs chaque matin à 7h45 : instant entremêlé de rigueur militaire, de prière et de chahut d'enfants arrivant après parfois 45 mn de marche. Leurs mamans ne les laissant pas partir seuls avant la levée du soleil, il leur est difficile d'être dans le rang

à 7h45. Mais le frère Célestin, bien que menaçant dans la voix envers les retardataires, accueille tout le monde au rythme des arrivées et s'informe chaque matin si tout le monde a bien dormi.



Thomas en grand maître cuisinier et David en allumeur de feu



Nous avons 300 enfants - *selon les syndicats* ! - autour de nous avec pinceaux, pioches, brouettes, seaux, marteaux, papier à poncer et surtout une envie et une volonté incroyable de faire. Les plus petits, c'est à dire niveau CP, ont débarrassé une classe de toutes les tables quand les plus grands chantaient en lessivant - *ou l'inverse on ne savait pas trop* - les murs de la classe voisine

Frère Célestin nous a fait la surprise de réunir toutes les familles pour fêter les travaux réalisés. C'est ainsi que toutes les couleurs de l'Afrique ont défilé en habits traditionnels. Chants, danses et plats typiques nous ont été présentés par M. Raphaël, ancien professeur et sénior du village.

Voilà pourquoi, je retournerai à Ourous !

Jean-Luc

CETTE MISSION DU 4 AU 16 JANVIER se déroulait hors vacances scolaires ce qui signifie que les travaux devaient se réaliser en présence des enfants.

L'originalité et la chance de cette mission était donc d'avoir à partager les travaux avec les enfants. Ça c'était vraiment une gageure ! On ne peut pas dire que nos travaux en étaient vraiment facilités mais du coup, ils ont pris une dimension inattendue...

Face au volontariat excentrique de tous ces enfants nous avons été désappointés, parfois dubitatifs, mais toujours émerveillés par leur gentillesse et leur envie de participer.

Nous avons donc dû partager, mettre l'outil en main, expliquer, supporter les maladresses, encourager, apprécier, féliciter et gérer !

Il faut quand même imaginer une centaine de jeunes à répartir dans

4 à 5 groupes d'activités : jardinage, nettoyage, réparation des tables-bancs, vernissage de ces mêmes tables-bancs, peinture des classes, et accessoirement faire un peu de ciment. Ces différents pôles d'environ 20 jeunes chacun allaient de la première à la 6^e classe, c'est-à-dire du CP à CM2, âgés de 6 (?) à ??? ans, tous archis motivés.

Compte-tenu du matériel restreint - *un marteau, une pince au début puis ensuite deux marteaux et une scie* -, des capacités d'accueil - *20 pinceaux dans la même classe* ! - et de l'encadrement réduit - *7 en tout* -, on comprend que les files d'attente pouvaient montrer des signes d'impatience !



Thomas, chef jardin, réfléchit à son organisation avant mise en état et ensemencement



Rapidement, le jardin fut mis en état et ense-
mençé sous la houlette de Thomas qui se consacrait en même temps au nettoyage des espaces vite exécuté, un peu trop même... !

Les tables-bancs avaient besoin de révision avant vernissage. René-Luc et Pascal s'attaquèrent au rafistolage loin d'être inutile et David se mit au vernissage.



*David explique comment faire le vernis
et c'est parti pour le vernissage des tables-bancs*

Avec Bernadette, Michelle et Jean-Luc secon-
dés par Pascal partagé entre le ciment, les pointes,
la peinture et la gestion du flot des travailleurs vo-
lontaires, le chantier avançait au rythme de la dis-
ponibilité des classes : deux le premier jour puis
trois. Au total 11 salles ont été relookées en jaune
en haut et bleu en bas, les couleurs de l'école : 7
classes, deux dortoirs, le réfectoire des internes et
la bibliothèque. « C'est zoli ! ».

En plus, à l'initiative de David et Thomas, on a
pu réaliser quelques bancs en béton et un brûloir
qui permettra de faire disparaître à peu près toute
la collecte de déchets : papiers, plastiques, bou-
teilles plastiques, quelques canettes et les feuilles
des arbres, ainsi que beaucoup d'autres déchets.
Cela peut nous surprendre ou nous heurter mais
là-bas, il n'y a pas de collecte organisée de pou-
belles ni bien sûr de tri sélectif. Le feu est le
meilleur (?) moyen de faire du propre. Comme dirait Bernadette :
« c'est mieux que rien ! »

David et Thomas, ayant jugé le
chantier pas trop coûteux, ont pro-
posé d'acheter 5 poubelles à
mettre sur la cour pour faciliter la
propreté, une moto pour les frères
afin de rendre les déplacements
moins pénibles. Quand on a vu
l'état des pistes, on comprend que
ce n'est pas inutile. Également, ils
ont proposé de prendre en charge
avec la complicité du frère Al-
phonse, la réparation du 4x4 im-
mobilisé depuis plusieurs mois
pour un problème d'embrayage et de roulement
de roues.

En résumé, ce fut une mission d'une grande ri-
chesse au pays du dénuement !

La partie tourisme a elle aussi été très riche. On
n'a pas été très loin mais on a découvert des pay-
sages incroyables, l'environnement, les conditions



Pas toujours facile de manier le pinceau !

de vie des villageois - *cuisine rustique au feu de bois, pas d'électricité, eau à puiser au puits plus ou moins proche* -, l'éloignement de tout et la marche à pied, le manque de beaucoup de choses au moins pour nous ! etc... Nous avons même fréquenté quelques *lieux* : endroits plus ou moins *mal famés* où se retrouvent des gens de tous âges pour palabrer et consommer du vin de palme. Le frère Célestin n'est pas un grand adepte de ces fréquentations !

Partout l'accueil était formidable et les cadeaux d'arachides remplissaient notre sac !

Chacun de nous a vécu ces journées avec son propre ressenti mais nous en garderons suffisamment de souvenirs pour meubler de nombreuses soirées au coin du feu !

Je crois pouvoir dire au nom de tous que l'on revient émerveillés, transformés et riches de tant de partage.

Quelques mercis particuliers :

- *Merci à nos deux maîtres chauffeurs, FRÈRES LÉON ET ALPHONSE, qui ont quitté leur cher Sénégal pour nous accompagner. Chauffeurs émérites, ils n'ont pas failli et malgré un dos endolori, ils ont mené leur mission à la perfection.*
- *Merci à notre maître cuisinier, FRÈRE JEAN-FRANCK, qui a assuré l'intendance. Très sollicité car souvent nos exigences - pardon, nos souhaits - étaient trop près des préoccupations inhérentes à notre pays d'origine ! Il faut s'habituer ! On peut cependant reconnaître que la Guilux, bière locale, n'a jamais manqué et qu'elle était le plus souvent fraîche. Ce fut très apprécié, mais la gestion des stocks n'a pas été de tout repos semble-t-il...*
- *Merci à notre maître de cérémonie, FRÈRE JANVIER, qui était garant du respect des horaires. Par sa participation quotidienne à la messe, il garantissait la prière pour tous.*
- *Et un merci spécial à notre maître directeur, FRÈRE CÉLESTIN, qui s'est mis en quatre pour nous assurer un séjour le plus agréable possible. C'est lui qui nous a ouvert les portes de l'école et de son cœur. C'est lui qui nous a permis de côtoyer les enfants qui nous ont tant apporté. C'est lui qui a organisé les rencontres avec les parents dont l'accueil chaleureux nous a émerveillés. C'est lui qui nous a fait découvrir spontanément ou presque les lieux. C'est lui qui a conseillé et mis en place les visites dans les alentours une fois le chantier terminé : le village d'Ourous avec M. Raphaël, parent d'élève, Itiou chez Abel, Guingan chez le père curé avec qui nous avons pique-niqué ; le marché de Youkounkoun...*



Sur le mur d'entrée de l'école d'Ourous